

Les enjeux de l'éthique médicale en fin de vie.

Lors des discussions autour de la fin de vie qui agitent le débat dans les sociétés développées, et particulièrement en France, depuis quelques décennies, la pratique soignante sollicite la contribution du philosophe. On lui demande de clarifier les notions employées car un grand désordre règne dans le lexique utilisé pour décrire les situations de fin de vie et pour les évaluer. Ainsi, des notions sans cesse mobilisées comme la dignité, l'autonomie, la compassion, l'euthanasie sont-elles l'objet de confusions qu'il convient d'essayer de dissiper et ce nettoyage lexical est le préalable requis pour comprendre les enjeux éthiques des pratiques médicales dans le champ de la fin de vie.

Loin de se limiter à la question fortement chargée émotionnellement de l'euthanasie, l'éthique du soin ultime exige aussi un examen attentif des risques de l'obstination déraisonnable, de la manière de soulager la douleur, du respect de la liberté du patient. Cette dernière exigence appelle une réflexion sur l'articulation du principe de bienveillance du soignant et de celui de l'autonomie du patient, sur la fonction de l'interdit en général et sur celui de donner la mort en particulier, sur la transgression de la loi qu'on ne saurait confondre avec sa négation. Les enjeux éthiques du soin ultime, à l'heure d'une médicalisation croissante de la fin de vie, engagent une conception du soin dû à l'homme, ce que le code de déontologie médicale aussi bien que la loi ne peuvent ignorer.

Et c'est pourquoi, il convient enfin d'accorder une attention particulière à ce qui se joue dans le champ législatif et juridique.

MOTS-CLÉS : dignité, autonomie, compassion, euthanasie, fin de vie.

Ethical issues in end-of-life care.

Over the past decades, in the debate about the end of life which has been a major controversy in the developed societies and more particularly in France, the medical practitioner has been requesting the philosopher's involvement. The latter has been asked to clarify the concepts inasmuch as the lexicon used to describe the situations and to assess them is somewhat disorderly. Thus, notions constantly referred to such as dignity, self-reliance, compassion, euthanasia have given rise to a lot of confusion which we should try to dispel. Elucidating the vocabulary is the necessary prerequisite making it possible to understand the ethical issues at stake in the field of the end-of-life medical conduct.

Far from being limited to the highly emotionally charged euthanasia question, the ethics of the ultimate care also demands a careful look into the risks of unreasonable obstinacy, of the way to relieve pain, of the respect of the patient's freedom. The latest demand calls for some thinking about the link between the favourable attitude of doctors and nurses and the self-determination of the patient. Similarly it requires some thinking about the function of the interdict in general and the interdict of taking somebody's life in particular. And finally about a transgression of law which shouldn't be confused with a denial of it. The ethical issues of the ultimate care, at a time when the end of life is increasingly medicalized, determine a conception of the care which man is entitled to and which the medical code of ethics as well as the law can in no way overlook.

This is why we should heed particularly what goes on in the legislative and legal fields.

KEYWORDS : dignity, self-reliance, compassion, euthanasia, end-of-life.